

# 30 ANS Fondation *Cartier* pour l'art contemporain

**MÉMOIRES VIVES**

10 MAI › 21 SEPTEMBRE 2014

**PROGRAMMATION  
DE FILMS**

**VISUELS PRESSE**

**SUR INTERNET**

FONDATION.CARTIER.COM  
LES RÉSEAUX SOCIAUX

**SOIRÉES NOMADES**

**NUITS  
DE L'INCERTITUDE**

**ACTIVITÉS  
POUR LES ENFANTS**

**PUBLICATIONS**

CATALOGUES  
CAHIERS DE COLORIAGES

**ITINÉRANCES**

**INFORMATIONS**

**PARTENAIRES  
MÉDIAS**

**UNE EXPOSITION  
EN MOUVEMENT PERMANENT**

RETROUVEZ TOUS LES MOIS  
DE NOUVELLES ŒUVRES

RENSEIGNEMENTS  
ET PROGRAMMATION SUR  
**FONDATION.CARTIER.COM**

ET AUPRÈS DU SERVICE PRESSE :

**Matthieu Simonnet**

Tél. 01 42 18 56 77 / [matthieu.simonnet@fondation.cartier.com](mailto:matthieu.simonnet@fondation.cartier.com)

Informations et images HD sur : [presse.fondation.cartier.com](http://presse.fondation.cartier.com)

# MÉMOIRES VIVES

## 10 MAI › 21 SEPTEMBRE 2014

EXPOSITIONS / CONCERTS / ÉVÉNEMENTS

Le 10 mai 2014, la Fondation Cartier pour l'art contemporain inaugure les célébrations de son trentième anniversaire et invite le public à découvrir *Mémoires Vives*, premier volet de cette année exceptionnelle. En mouvement perpétuel durant cinq mois, cette exposition réunit la communauté des artistes avec lesquels la Fondation Cartier a construit l'histoire d'un mécénat pionnier.

Peinture, design, photographie, cinéma, art populaire, vidéo, sculpture, musique, performance... : *Mémoires Vives* rend compte de la diversité de la programmation de la Fondation Cartier, de sa curiosité pour les territoires de la création et de la pensée les plus variés, de son ouverture au monde, de sa manière unique de croiser la multiplicité des champs artistiques.

L'exposition *Mémoires Vives* s'articule autour d'œuvres que la Fondation Cartier a collectionnées depuis 1984 ; une collection vivante dont le sens s'enrichit d'expositions en commandes et qui est le signe des liens noués avec les artistes. Comme le souligne Hervé Chandès, Directeur Général de la Fondation Cartier pour l'art contemporain, « si elle est d'abord une réunion d'œuvres, la collection de la Fondation Cartier est aussi une collection d'expositions et de relations avec les artistes. C'est ce qui constitue son identité : rassembler les œuvres, les auteurs des œuvres, les relations entre la Fondation et les artistes, entre les œuvres et le lieu. C'est pourquoi la collection sera au centre de l'anniversaire de la Fondation Cartier en 2014. »



## QUAND LES ŒUVRES RACONTENT UNE HISTOIRE

Du concept-jet de Marc Newson à la monumentale sphère dorée de James Lee Byars, du sous-marin de Panamarenko à la sculpture *In Bed* de Ron Mueck, les œuvres qui ont marqué les expositions de la Fondation Cartier depuis sa création – et qui depuis font partie de sa collection – se rencontrent et se répondent. Chaque œuvre raconte un chapitre de cette histoire et souligne les points cardinaux de la programmation : le *Pouce* de César relate la naissance de la Fondation Cartier, des céramiques du Paraguay expriment sa curiosité pour les territoires les plus divers de la création, une installation de « sculptures d'ombres » d'Issey Miyake souligne son ouverture au monde du design et de la mode, une œuvre de Takeshi Kitano évoque la présence du cinéma dans sa programmation, un film de Raymond Depardon rend compte de son intérêt pour les sciences... Toutes les œuvres ont été choisies non seulement pour leur qualité mais aussi pour la narration dont elles sont porteuses, pour ce qu'elles disent de la relation privilégiée qui lie chaque artiste à la Fondation Cartier et qui fait la spécificité de celle-ci. Ces histoires seront contées par la voix de narrateurs – habillés pour l'occasion par Issey Miyake –, gardiens de cette mémoire vivante, qui partageront avec le public la part secrète de chaque œuvre.

## UNE EXPOSITION EN MOUVEMENT

Lorsqu'il imagine, en 1994, une architecture de transparence et de reflets, Jean Nouvel souhaite faire du bâtiment de la Fondation Cartier un lieu de métamorphose perpétuelle et de tous les possibles. Pour Hervé Chandès, « l'architecture de Jean Nouvel joue un rôle très important. Transparente, elle met la curiosité en mouvement. Les jeux de lumières, l'ambiguïté entre intérieur et extérieur, tout cela suscite l'illusion, l'impermanence des sensations. L'incertitude est féconde, stimulante, source de richesse. » De cette impermanence, la Fondation Cartier a fait une ligne directrice : s'y succèdent des expositions qui réinventent les espaces et surprennent le visiteur par les multiples métamorphoses qui agitent son architecture. Exposition en mouvement perpétuel, *Mémoires Vives* réserve la surprise de sa progressive transformation, reflétant à l'échelle de ce projet anniversaire le principe de réinterprétation perpétuelle de l'espace. De mai à septembre 2014, le paysage est changeant, les œuvres se succèdent, dialoguent ou s'opposent. Une sculpture de l'artiste américain Dennis Oppenheim disparaît pour laisser place à un accrochage de photographies, une toile de Chéri Samba s'éclipse devant une série d'œuvres de Jean-Michel Othoniel. En quelques mois, la Fondation Cartier donne à voir ce qui fait l'esprit de sa programmation : la surprise et la métamorphose, la création et la découverte, l'ouverture et la transversalité, la mixité des voix et le dépassement des limites. Afin de permettre au visiteur de découvrir les multiples visages de cet accrochage, la Fondation Cartier propose un laissez-passer offrant un accès illimité aux expositions de cette année anniversaire.

## LE GRAND ORCHESTRE DE LA FONDATION CARTIER

*Mémoires Vives* présente un choix d'œuvres issues de la collection que la Fondation Cartier constitue depuis 1984. Une collection singulière en ce sens qu'elle réunit non seulement des œuvres – qui ont toutes été exposées à la Fondation Cartier voire même, dans la plupart des cas, commandées à l'occasion d'une exposition –, mais surtout des artistes, des relations, des moments partagés. C'est une collection d'expériences vécues, une collection immatérielle, enrichie du temps passé avec les artistes, de dialogues qui ouvrent le regard et entraînent toujours plus loin. De Patti Smith à Jean-Michel Alberola, Alessandro Mendini ou David Lynch, les œuvres rendent visibles les liens forts et durables tissés par la Fondation Cartier avec chacun, la fidélité et la continuité au fil de ses 30 ans d'histoires. Le parcours réserve une place privilégiée aux grandes figures fondatrices qui, de Raymond Hains à Mœbius ou James Lee Byars, ont dessiné l'esprit de la Fondation Cartier, lui ont donné une qualité de regard et d'écoute. Dans ce grand orchestre de la Fondation Cartier, une polyphonie de voix se répond : celles de chamans Yanomami et Huni Kuĩ du Brésil, celles de mathématiciens, d'anthropologues, de géographes ou d'astrophysiciens, celles de philosophes ou de poètes, en écho à celles des artistes. Ces compagnons de route se retrouvent au 261 boulevard Raspail, de mai à septembre 2014, pour partager avec le public une prise de parole, une nouvelle création ou une performance. À l'occasion de l'anniversaire de la Fondation Cartier, le peintre japonais Tadanori Yokoo brosse le portrait de cette communauté d'artistes à travers une centaine de toiles qui jalonnent le parcours. Exposition vivante, *Mémoires Vives* raconte une autre histoire de l'art contemporain qui fait de la dimension humaine et de la relation privilégiée avec les artistes les éléments essentiels d'une programmation.

Exposition-anniversaire, *Mémoires Vives* est aussi l'occasion d'affirmer ce qui fait la dynamique de la Fondation Cartier, de souligner son engagement sur le long terme et la confiance accordée aux artistes, de révéler sa manière d'être unique dans le paysage de l'art contemporain, d'offrir un espace de création qui ouvre toujours plus loin les champs de la curiosité, et enfin d'inviter le public à partager l'expérience d'un art en mouvement.

CALENDRIER  
INFORMATIONS  
PROGRAMMATION  
SUR  
FONDATION.CARTIER.COM

# VISITE DE L'EXPOSITION

## REZ-DE-CHAUSSÉE › PETITE SALLE

Sur une proposition de David Lynch, le petit espace du rez-de-chaussée de la Fondation Cartier accueille *Chinese Red, French Blue and Dreams*, un grand écran LED dont la technologie permet pour la première fois de diffuser des films en pleine lumière du jour, jouant ainsi avec la transparence du bâtiment de Jean Nouvel. Habillé de laque rouge et bleue par le cinéaste, ce mur d'images diffuse en continu les films, diaporamas et vidéos d'artistes issus de la collection de la Fondation Cartier ainsi que des extraits d'archives évoquant la mémoire de 30 ans de mécénat pour l'art contemporain. *Mémoires Vives* est ainsi l'occasion de prolonger la réflexion, qui habite la programmation de la Fondation Cartier depuis de nombreuses années, sur la manière de montrer le cinéma dans les salles d'exposition, d'inventer une relation inédite entre l'espace filmé et l'espace de monstration et de permettre la rencontre entre différentes démarches artistiques – peinture, sculpture, photographie – et l'image en mouvement.

### NEUF HEURES DE PROGRAMMATION

Chaque jour, neuf heures de programmation offrent au visiteur un voyage dans l'histoire de la Fondation Cartier et présentent des œuvres vidéos, films et diaporamas issus de sa collection et réunis pour la première fois sur un même écran.

Ainsi le visiteur peut-il découvrir ou redécouvrir des œuvres majeures comme *The Ballad of Sexual Dependency* de Nan Goldin, *Stereoscope* de William Kentridge, *Cui Cui* de Rinko Kawauchi, *Cremaster 4* de Matthew Barney ou *Exit* de Diller et Scofidio avec Paul Virilio. L'humour est au rendez-vous avec les courts-métrages de Takeshi Kitano ou le film de Pierrick Sorin. La communauté des artistes, scientifiques et penseurs qui écrivent l'histoire de la Fondation Cartier est évoquée par les films de Raymond Depardon : *8<sup>e</sup> étage* offre l'émotion de 10 minutes de silence partagées avec Jean-Michel Alberola, Misha Gromov, David Lynch, Patti Smith, William Eggleston, Takeshi Kitano, Ron Mueck et Agnès Varda, alors qu'*Au Bonheur des Maths* réalisé avec Claudine Nougaret nous entraîne à la rencontre des scientifiques qui ont accompagné l'exposition *Mathématiques, un dépassement soudain*. Les films d'Agnès Varda et d'Artavazd Pelechian expriment à quel point le cinéma habite, depuis de nombreuses années, la programmation de la Fondation Cartier.

Entre chacune de ces œuvres, est proposé un retour sur les grands moments qui ont ponctué ces trente ans d'histoires. Le récit des origines s'écrit à travers des images d'archives de César à Jouy-en-Josas, ou de la mythique exposition *Hommage à Ferrari*. Les moments d'exception sont évoqués avec le concert du Velvet Underground en 1990, la conversation inédite entre Möebius et le cosmonaute Jean-

Pierre Haigneré depuis la Station Mir en 1999, le voyage du *Pot doré* de Jean-Pierre Raynaud ou encore la soirée-hommage à Virginia Woolf avec Patti Smith, en 2008. Les coulisses des expositions sont dévoilées avec le making-of de *Pain Couture* by Jean Paul Gaultier ou les essais réalisés en soufflerie avec l'avion de Marc Newson. Le concert de Little Richard, à l'occasion de l'exposition *Rock'n Roll 39-59*, ou le *Défilé* des Deschiens rendent compte de la diversité de la programmation de la Fondation Cartier et de son ouverture au monde de la scène et du spectacle vivant. Ce sont tour à tour les grandes figures tutélaires de la Fondation Cartier qui apparaissent, comme Raymond Hains dont les calembours, ricochets de pensée et jeux d'associations nous conduisent du boulevard Raspail à la plage du Sillon à Saint-Malo.

### DES CONVERSATIONS ININTERROMPUES

*Mémoires Vives* fait entendre les conversations ininterrompues qui lient les artistes et la Fondation Cartier au fil des expositions, des commandes et des acquisitions. Plusieurs œuvres racontent ces liens forts construits année après année, et la manière dont chacune s'enrichit et se prolonge.

Raymond Hains a accompagné la Fondation Cartier de l'*Hommage au marquis de Bièvre* présenté à Jouy-en-Josas à l'exposition *Les 3 Cartier. Du Grand Louvre aux 3 Cartier* organisée Boulevard Raspail. Les *Brise-lames*, exposés ici, sont la mémoire des moments passés avec l'artiste, des conversations partagées et des longs monologues au cours desquels il convoquait le souvenir de François René de Chateaubriand qui jouait, enfant, sur ces troncs ponctuant la plage de Saint-Malo, et qui,

bien des années plus tard, viendrait planter le cèdre du Liban, hôte majestueux accueillant aujourd'hui encore le visiteur de la Fondation Cartier. Cette œuvre, commandée à l'occasion de l'exposition personnelle de Raymond Hains en 1994, dit à elle seule la manière dont la Fondation Cartier aime travailler avec les artistes, dans une fidélité au fil des années, faisant régulièrement le choix d'acquérir des œuvres singulières qui demandent une prise en charge spécifique.

La relation durable que la Fondation Cartier tisse avec les artistes est également sensible à travers le manifeste du *Fragilisme* d'Alessandro Mendini, évocation à la fois de son exposition présentée en 2002 et, plus généralement, de sa vision de la création. Dessin à lire autant que texte à regarder, cette œuvre rappelle l'importance que revêt le mot et la place du vocabulaire dans l'expression des artistes. Selon le désir d'Alessandro Mendini, ce mur accueille des œuvres de la collection de la Fondation Cartier – notamment les dessins d'artistes du Paraguay acquis en 2013 – ou devient un espace de création *in situ* nourri de multiples interventions.

Enfin, Jean-Michel Alberola crée pour *Mémoires Vives* un « mur peint », *Éclairage en groupe*, qui devient emblématique de l'ensemble de l'exposition : réunissant les portraits photographiques des artistes par les artistes – William Eggleston par Nan Goldin, James Lee Byars par Mariko Mori, Robert Adams par Raymond Depardon, Nobuyoshi Araki par Daido Moriyama... – il rend compte de ce grand orchestre qui constitue l'histoire de la Fondation Cartier et de la dimension humaine qui est au cœur de son action.

## REZ-DE-CHAUSSÉE › GRANDE SALLE

Le grand espace du rez-de-chaussée du bâtiment de Jean Nouvel réserve au public la surprise d'un mouvement ininterrompu d'œuvres qui se succèdent au fil des mois. Chacune raconte une histoire, rend compte d'une programmation qui fait se croiser tous les champs de la création, énonce le mélange des genres et la dimension internationale, affirme la rencontre de domaines les plus divers et s'ouvre à des langages qui se réinventent. Ensemble foisonnant et coloré, les œuvres réunies ici croisent les pratiques artistiques, se jouent des distinctions, rendues caduques, entre les genres et mettent en scène la rencontre du design, de la peinture, de la sculpture et des arts populaires.

### DES ŒUVRES POUR UNE ARCHITECTURE

La collection de la Fondation Cartier émane de sa programmation qui elle-même est fortement liée au lieu dans lequel elle se développe. Souvent, les artistes ont d'emblée choisi de

travailler en relation avec le bâtiment de Jean Nouvel. Ce fut le cas de Richard Artschwager qui a créé, en 1994, un ensemble de sculptures pour l'exposition inaugurale de la Fondation Cartier à Paris. Son *Question Mark – Three Period*, alors imaginé à l'échelle de ce grand espace

du rez-de-chaussée, accueille aujourd'hui le visiteur de sa présence mi-énigmatique, mi-conceptuelle. Comme nombre d'œuvres d'Artschwager, il joue sur la rencontre des codes de la sculpture et du design, ouvrant sur un questionnement qui se retrouve également



dans *Kelvin 40* (2003) de Marc Newson. Entre concept-jet, sculpture et objet de design, cette œuvre – qui allie prouesse technique, ingénierie industrielle et dessin futuriste – est l'exemple même de la manière dont la Fondation Cartier offre aux artistes les moyens de réaliser des projets exceptionnels. Elle illustre aussi la façon dont elle les conduit vers de nouveaux territoires, comme pour le cinéaste Takeshi Kitano qui, avec *Gosse de peintre*, réalisait sa première exposition personnelle. Son œuvre *Découverte exceptionnelle ! On a retrouvé les plans des armes secrètes de l'armée impériale japonaise !* (2009) rappelle le ton facétieux de cette exposition imaginée en écho à son film *Achille et la tortue* et qu'il destinait aux enfants. Cette joyeuse inventivité se retrouve dans l'architecture utopique du *Projet pour le Kinshasa du troisième millénaire* créée par Bodys Isek Kingelez, assemblage coloré de boîtes de récupération. La Fondation Cartier avait consacré une exposition personnelle à cet artiste congolais, comme elle l'a fait à de multiples reprises avec nombre de photographes africains – tels Seydou Keita, Malick Sidibé, J.D.'Okhai Ojeikere – dont elle a été la première, en dehors de l'Afrique, à présenter les œuvres.

### ÉLOGE DE L'OMBRE

Parmi les expositions qui ont marqué l'histoire de la Fondation Cartier, *Issey Miyake Making Things*, présentée en 1998, tient une place particulière. Véritable laboratoire, elle révélait l'inventivité et l'expérimentation permanente du créateur japonais, son exploration des nouveaux matériaux, sa curiosité pour des gestes réinventés. Pour l'anniversaire de la Fondation Cartier, Issey Miyake a imaginé une installation à l'échelle du bâtiment de Jean Nouvel, jouant avec sa transparence et ses reflets. *IN EI*, ses « sculptures d'ombre » – In-Ei signifie « ombre, obscurité, nuance » en japonais – ont, dans cet espace largement baigné de lumière du jour, une présence poétiquement paradoxale. Inspirées des recherches du mathématicien Jun Mitani, créées à partir de matières « régénérées » – des bouteilles en polyéthylène téréphthalate recyclées –, ces sculptures d'ombres sont pliées à la main dans une communion entre la dimension industrielle et le geste.

L'importance de la main et du geste, qui sont au cœur des préoccupations d'Issey Miyake, a souvent été mise à l'honneur dans les expositions de la Fondation Cartier qui revendique, à travers la pratique de céramistes ou d'artistes populaires, son ouverture aux arts contemporains dans toute leur diversité – tant géographique que générique. L'exposition *Histoires de voir, Show and Tell* (2012) constituait un véritable manifeste de cette prise de position partagée par Alessandro Mendini qui en signait la mise en scène. Son *Cavaliere di Dürer* (2011) y dialoguait avec des sculptures sur bois du Brésilien Véio dont les formes fantomatiques et anthropomorphes rencontrent ici les céramiques de Juana Marta Rodas, une des potières les plus réputées du Paraguay.

Designer, peintre, théoricien-poète de l'objet, Alessandro Mendini crée, à l'occasion de l'exposition anniversaire de la Fondation Cartier, un mur écran pour le tableau de Peter Halley, *Code Warrior*, qui appartient à la collection et qui, grâce à la complicité des deux artistes, acquiert une présence inédite.

### LA FONDATION CARTIER AIME LA PEINTURE

Depuis sa création, la Fondation Cartier a réservé à la peinture une place importante dans sa programmation ou sa collection. De Gérard Garouste à Joan Mitchell, Robert Combas, Bernard Pifaretti, Loïc Le Groumellec, Vija Celmins, Chuck Close, Takashi Murakami, Guillermo Kuitca, Adriana Varejão ou Beatriz Milhazes, son intérêt pour les pratiques picturales traverse les frontières et croise les générations.

Le peintre congolais Chéri Samba a rencontré la Fondation Cartier en 1990, date à laquelle il séjourne dans les ateliers de Jouy-en-Josas. En 2004, une exposition personnelle boulevard Raspail permet au public de découvrir la « griffe sambaienne » dont la toile *J'aime la couleur* – une des quatre grandes œuvres de la collection de la Fondation Cartier – est l'exemple : des auto-portraits, associés à des couleurs vives parfois rehaussées de paillettes, et ponctués de textes. Plus graphique mais tout aussi coloré, le diptyque *Playground* (1995) de Shirley Jaffe fait face à Chéri Samba. Ses formes abstraites et faussement géométriques instaurent un joyeux dialogue avec le mur peint d'Alessandro Mendini. C'est également la peinture qui, à travers l'ensemble du parcours de *Mémoires vives*, rend compte de la communauté des artistes qui dessine toute l'histoire de la Fondation Cartier. Pour cette exposition-anniversaire, le peintre japonais Tadanori Yokoo – que l'exposition personnelle en 2006 avait révélé au public européen – réalise plus d'une centaine de portraits des artistes mais aussi des penseurs, scientifiques ou chamans qui ont marqué ces trente ans d'histoires. Réalisés avec des styles picturaux différents, ces portraits rappellent que derrière chaque œuvre surgit un visage, une présence et une relation.

### COLLECTION D'ÉTÉ

Au mois de juillet, la grande salle du rez-de-chaussée se métamorphose. Des œuvres disparaissent pour laisser place à un accrochage renouvelé ; certaines restent, tout en prenant une dimension autre grâce à leur nouveau voisinage. Le sous-marin de Panamarenko – acquis au moment de son exposition personnelle en 1998 – s'enrichit de sa proximité avec l'œuvre de Takeshi Kitano. Sa présence dans le bâtiment de Jean Nouvel n'est pas plus incongrue que le *Fauteuil de Proust*, monumental et coloré, d'Alessandro Mendini. L'une et l'autre de ces œuvres interrogent les codes de la sculpture et nous entraînent en un voyage dans l'imaginaire. Un cheminement auquel nous convie également Vincent Beaurin dont les « objets » dialoguaient avec ceux d'Alessandro Mendini dans l'exposition *Fragilisme* (2002). À la fois imposante et délicate, sa sculpture « motte et brochettes » (2001-2002), montagne de polystyrène surmontée de piques traversant des peaux de mandarines, fait partie de ces œuvres atypiques qui habitent la collection de la Fondation Cartier et l'attirent vers des directions inhabituelles. Le *Question Mark – Three Period* de Richard Artschwager s'éclipse devant une autre œuvre de l'artiste, *L'Arbre chez lui*, également créée en 1994 pour cet espace du rez-de-chaussée et en dialogue avec le jardin qui l'entoure. L'accrochage estival est aussi l'occasion de raconter, en quatre moments qui ponctuent les

mois de juillet et août, la relation entre Jean-Michel Othoniel et la Fondation Cartier depuis sa résidence à Jouy-en-Josas en 1989 jusqu'à son exposition personnelle *Crystal Palace* en 2003. De *L'évidence même à L'Unicorne*, la collection garde la trace, à travers quatre œuvres majeures, du passage d'un matériau à l'autre – du soufre au verre – et du cheminement d'un jeune artiste fraîchement sorti de l'école de Cergy-Pontoise à un artiste internationalement reconnu.

### DIALOGUE AVEC LA SPHÈRE

Au mois de septembre, la grande salle du rez-de-chaussée prend une dimension méditative et devient le lieu de rencontre entre une œuvre magistrale de la collection de la Fondation Cartier et des artistes, des penseurs et des chercheurs qui lui rendent hommage et en prolongent le sens. *The Monument to Language* (1995) de James Lee Byars, sphère de trois mètres de diamètre dorée à la feuille, a été créée pour l'exposition personnelle que la Fondation Cartier consacre à l'artiste en 1995. Une exposition suivie, l'année suivante, d'une performance dans le jardin, une nuit de septembre, quelques mois avant sa disparition au Caire, le 23 mai 1997.

Habitant l'espace de sa présence silencieuse, *The Monument to Language* reçoit ponctuellement la visite de quelques œuvres qui, bien loin d'en troubler la solitude, viennent renforcer sa force méditative. Ainsi, le diptyque *Grande Vallée VI* (1984) de Joan Mitchell se glissera pendant quelques jours à côté de l'œuvre de James Lee Byars, les deux artistes partageant une même émotion au contact de la nature – celle de Vétheuil pour Mitchell, celle des jardins japonais pour Byars, celle surtout d'un paysage abstrait habité de forces existentielles pour l'un et l'autre.

Durant un mois, *The Monument to Language* devient le centre de conversations choisies avec des mathématiciens, des penseurs et des artistes, dans une série de dialogues avec la sphère orchestrés par l'astrophysicien et poète Michel Cassé. Patti Smith rendra également hommage à cette œuvre à l'occasion d'une soirée exceptionnelle.

## SOUS-SOL › GRANDE SALLE

La grande salle du sous-sol de la Fondation Cartier est tour à tour habitée d'œuvres dont la présence – sonore ou au contraire silencieuse – est saisissante, puis de la rencontre inhabituelle entre la photographie et la sculpture. Ici encore, *Mémoires Vives* apparaît comme une exposition polymorphe et changeante, invitation à revenir pour en découvrir les multiples aspects.

### DU FRACAS AU SILENCE

Durant tout le mois de mai, le visiteur est accueilli dans la grande salle du sous-sol de la Fondation Cartier par une œuvre de Dennis Oppenheim présentée ici pour la première fois. Installation sonore de 18 mètres de long, *Table Piece* (1975) provoque l'émotion et offre une expérience artistique autant physique qu'esthétique. Deux marionnettes se font face, répétant de façon lancinante et aléatoire les mots «black, white, light, dark».

*Table Piece* disparaît au début du mois de juin pour laisser la place à une expérience silencieuse avec les *Propositions d'habitations* (1990) d'Absalon. Agencement de volumes immaculés et combinaison de formes recouvertes de plâtre, cette œuvre échappe aux catégories de la sculpture, de l'objet et de l'architecture tout en combinant les caractéristiques. Ces *Propositions d'habitations*, réalisées à l'occasion d'une résidence à la Fondation Cartier alors que l'artiste était âgé de 26 ans, inventent un espace serein à l'échelle d'un temps arrêté. Cette œuvre fragile et contemplative rencontre une sculpture de Vincent Beaurin, *L'Animal sans tête*, élément d'un bestiaire abstrait et personnel, situé entre le signe et l'objet. Ses objets étranges aux matériaux souvent pauvres deviennent le lieu d'une exploration sensible et, au-delà de l'expérience du visible, un tremplin à la méditation.

Au gré de l'accrochage, ces œuvres rencontreront celles de Toni Grand, qui témoignent d'une même attitude critique par rapport à la sculpture traditionnelle. Ses pièces, réalisées à la fin des années 1980, à la fois géométrique et organique, croisement de structures modulaires et de poissons noyés dans du polyester, avaient été présentées en 1991 à Hong Kong et Tokyo à l'occasion de *Too French* une exposition qui fit découvrir au public asiatique les artistes français à travers la collection de la Fondation Cartier.

### EXPOSER/COLLECTIONNER

*Mémoires Vives* raconte non seulement l'histoire de la Fondation Cartier mais souligne aussi l'articulation entre sa collection et la programmation. Chaque œuvre ou ensemble d'œuvres évoque la relation établie au fil du temps avec des artistes invités à exposer une première fois puis une seconde, et dont chaque rencontre conduit à une acquisition qui vient s'inscrire dans un ensemble et le complète. C'est le cas, par exemple, de Cai Guo-Qiang dont l'histoire avec la Fondation Cartier a commencé par une résidence en 1993 – où il réalise le dessin de grand format *The Earth has a Black Hole*, *Too* exposé ici – puis a continué à s'écrire notamment à travers une explosion en dialogue avec Issey Miyake en 1998, une exposition personnelle en 2000, et une installation lumineuse en 2004. Pour l'exposition-anniversaire de la Fondation Cartier, l'artiste a choisi de raconter cette histoire, longue de plus de 20 ans et qui perdure jusqu'à aujourd'hui, dans un «cabinet» où il déroule des carnets de dessins réalisés à l'occasion de sa résidence, face à des toiles de

sa femme Hong Hong Wu qui gardent le souvenir du parc de Jouy-en-Josas, des ateliers, de ce paysage qui fut leur première rencontre avec l'Occident.

Cette relation particulièrement forte avec les artistes fait de la collection de la Fondation Cartier le réceptacle d'œuvres singulières. C'est le cas des travaux sur papier de David Lynch, ensemble exceptionnel de 259 dessins réalisés entre 1970 et 2006 sur les supports les plus divers, de la pochette d'allumettes au Post-it. Exposés à l'occasion de *The Air is on Fire* en 2007, ces dessins sont immédiatement entrés dans la collection, rejoints par des peintures, une installation, une centaine de lithographies puis des films réalisés quelques années plus tard pour l'exposition *Mathématiques, un dépassement soudain*. Dans un appétit d'expérimentations artistiques, David Lynch joue souvent sur l'aspect organique de ses toiles ou la pauvreté des matériaux retenus comme support de ses dessins. Il n'est pas loin, en ce sens, de la démarche de Mario Merz dont la *Tartaruga* (1975) associe une tortue naturalisée à la suite mathématique de Leonardo Fibonacci, image d'une série vivante de nombres en constante expansion.

### DIALOGUES D'ŒUVRES ET AFFINITÉS DE REGARD

La collection de la Fondation Cartier émane d'affinités de pensée, d'attitude, de regard. Certaines présences restent atypiques et remarquables. Il en va ainsi de David Hammons dont la collection de la Fondation Cartier compte quatre sculptures aussi puissantes que délicates. La relation avec l'artiste s'est faite lentement, directement, sans stratégie, sans qu'il y ait eu d'exposition ou de projets spécifiques mais dans un respect et une proximité de pensée. Cette part subtile et immatérielle est aussi ce que collectionne la Fondation Cartier.

Derrière chaque œuvre, apparaît le souvenir d'une exposition, un visage, un moment, un lieu. C'est cette présence que la Fondation Cartier recherche. Ainsi, plus de la moitié des œuvres de l'exposition *Histoires de voir*, *Show and Tell* (2012), réunissant en particulier des artistes d'Inde, comme Jangarh Singh Shyam et Jivya Soma Mashe et du Brésil, tels que Nino, a rejoint la collection. Un tel ensemble nécessite une prise en charge particulière. Il s'agit de leur donner une vie au-delà de l'exposition ; non seulement de les conserver, mais de les documenter, les montrer, les mettre en correspondance avec d'autres œuvres comme c'est le cas ici. Cette manière de continuer à tisser des liens avec les artistes, à poursuivre la relation avec le monde des idées qui entoure chaque œuvre est quelque chose de singulier à la Fondation Cartier.

### RENCONTRES AUTOUR DE LA PHOTOGRAPHIE

L'accrochage des mois de juillet et août rend compte de la place essentielle occupée par la photographie dans la collection et dans la

programmation de la Fondation Cartier. Par la mise en écho avec des sculptures et des peintures, il rappelle la manière dont l'image photographique côtoie d'autres pratiques, s'enrichissant de cette proximité. Ainsi cet accrochage n'apparaît-il pas tant comme un inventaire éclairé de la collection de photographies – qui compte plus de 2 000 œuvres – mais bien plutôt comme l'occasion d'interroger le statut de ces images en regard des autres champs de la création.

S'ouvrant à une géographie multiple, de la photographie africaine à la photographie japonaise, en passant par l'Amérique latine, l'Europe ou les États-Unis, la Fondation Cartier a régulièrement fait le choix d'acquérir une grande partie voire l'intégralité d'une exposition. Celles des photographes africains Seydou Keita et J.D. 'Okhai Ojeikere ont rejoint la collection, respectivement en 1995 et 2000. Les nombreuses acquisitions dans le domaine de la photographie ont été jalonnées par des moments-clés, comme la première commande passée à William Eggleston, en 2000, pour l'exposition *Le Désert*, ouvrant sur deux autres commandes et deux expositions personnelles. La découverte de l'œuvre de Francesca Woodman ou celle du Brésilien Alair Gomes. L'acquisition entre 1990 et 2005 de nombreuses séries d'Hiroshi Sugimoto. Ou encore l'achat à Daido Moriyama de *Polaroid Polaroid*, une œuvre unique, véritable icône de la photographie. En 2013, la Fondation Cartier a acheté l'intégralité de *La France* de Raymond Depardon, une série qui entre dans la continuité d'un travail inauguré il y a vingt ans avec l'artiste et qui se poursuit, se densifie. De Robert Adams à Wolfgang Tillmans, en passant par Claudia Andujar, Valérie Belin, Lee Friedlander, Nobuyoshi Araki, Yukio Nakagawa, Vik Muniz, Patti Smith, Juergen Teller, Thomas Ruff, Daniel Boudinet ou Thomas Demand, l'exposition *Mémoires Vives* souligne la présence de la photographie depuis les débuts de la Fondation Cartier et la liberté avec laquelle elle s'ouvre aux courants et pratiques les plus divers.

## SOUS-SOL › PETITE SALLE

Une rencontre entre le réel et l'imaginaire, une confrontation entre des échelles différentes, l'évocation d'un corps fragmenté, sont autant d'expériences qui attendent le visiteur dans l'espace intimiste de la petite salle du sous-sol.

### À LA CROISÉE DES MONDES

L'exposition *Mémoires Vives* est née de nombreuses discussions avec des artistes qui, à de multiples reprises, ont spontanément souhaité rendre hommage à d'autres créateurs qu'ils avaient rencontrés à la Fondation ou dont ils apprécient l'œuvre.

Ainsi le sculpteur australien, Ron Mueck, dont l'exposition personnelle durant l'été 2013 a connu un succès public sans précédent, a-t-il d'emblée imaginé un dialogue avec le travail de Mœbius. Les deux artistes s'étaient rencontrés, en 2005, à la Fondation Cartier à l'occasion de la première exposition du sculpteur.

*In Bed* – une des trois œuvres de Ron Mueck qui appartiennent à la collection –, monumentale femme allongée, isolée dans une rêverie solitaire est entourée des pages des Carnets de Mœbius qui avaient été montrés pour la première fois en 1999 à l'occasion de l'exposition *Un monde réel*. Il est ici question de la rencontre d'échelles différentes, du démesurément grand de Ron Mueck aux dessins infiniment détaillés et minutieux de Mœbius. Mais aussi du croisement de mondes, celui d'une représentation humaine presque abstraite à force de perfection réaliste avec celui d'un univers imaginaire où le rêve a plus de densité que le réel.

Mœbius fait partie des grands artistes qui

ont permis à la Fondation Cartier de rendre visible son appréhension d'une créativité multiple faisant fi des genres et des catégories, sa volonté toujours renouvelée de s'intéresser à tous les champs sans hiérarchie ni *a priori*. Avec Mœbius, ce n'est pas le domaine de la bande dessinée qui est à l'honneur, mais tout simplement une œuvre majeure de la création contemporaine.

### CORPS RITUALISÉS

La Fondation Cartier a souvent privilégié des expositions thématiques ou des approches qui ouvrent sur une rencontre d'œuvres de nature, d'époque ou de civilisations différentes. Plutôt qu'un propos historique, c'est ainsi davantage une interrogation sur les pratiques, sur la relation au visible et à la création qui a ainsi souvent guidé le rapprochement des œuvres. Celles-ci s'enrichissent mutuellement et voient leur sens se prolonger grâce à cette confrontation vertueuse.

Entrée dans la collection de la Fondation Cartier en 1996, l'installation d'Annette Messager, *Mes Ouvrages* (1988), n'avait pas été « activée » depuis plusieurs années. Associant des photographies de fragments de corps à un texte écrit, en une succession d'entrelacs et d'arabesques, à même le mur, elle dessine

une cartographie imaginaire qui dialogue aussi bien avec l'œuvre de Ron Mueck que celle de Mœbius.

Les œuvres de Matthew Barney – qui apparaîtront dans un second temps – prolongent cette réflexion sur le corps. Un corps hybride et androgyne décliné dans une série de photographies accompagnée de l'installation *Field of the Ascending Fearie*, produite par la Fondation Cartier en 1995 à l'occasion de l'exposition *Cremaster 4* – dont le film est diffusé dès le 10 mai sur le grand écran du rez-de-chaussée. L'artiste y fait l'expérience d'un corps dont il éprouve les limites tout en l'associant aux éléments d'une mythologie personnelle.

Au fil des mois, d'autres œuvres viendront prolonger ces conversations entre les œuvres, offrant au visiteur un voyage dans l'histoire de la Fondation Cartier, une découverte de l'ampleur de sa collection et une approche inédite de la création contemporaine.

## DANS LE JARDIN

En 1994, lors de son installation boulevard Raspail dans le bâtiment créé pour elle par Jean Nouvel, la Fondation Cartier passe commande à l'artiste Lothar Baumgarten d'un jardin dont la présence souligne la transparence de l'architecture et la relation entre intérieur et extérieur qui en est l'une des caractéristiques essentielles. Depuis, ce jardin s'est enrichi de nombreuses espèces végétales et a fait l'objet d'une étude par le Muséum national d'Histoire naturelle de Paris qui a révélé l'écosystème exceptionnel qui s'y est développé.

L'exposition *Mémoires Vives*, invite le visiteur à redécouvrir ce jardin ponctué, pour l'occasion, de quelques œuvres. Celles-ci rappellent à quel point la relation des sculptures à la nature était importante lors de la création, en 1984, de la Fondation Cartier – alors installée dans un vaste parc où le *Long Term Parking* d'Arman dialoguait avec *l'Hommage à Eiffel* de César ou le *Pot doré* de Jean-Pierre Raynaud.

Visible depuis le boulevard Raspail, le *Pouce* de César – une œuvre iconique et représentative de son travail – est l'occasion de souligner le rôle essentiel qu'a joué l'artiste lors de la création de la Fondation Cartier. C'est, en effet, au cours d'échanges avec lui qu'Alain Dominique Perrin, alors Président de Cartier International, a imaginé un lieu différent voué à l'art d'aujourd'hui, à la fois espace de création pour les artistes et de découvertes pour le public. Cette œuvre, bien que ne faisant pas partie de la collection, exprime les liens étroits entre l'artiste et la Fondation Cartier qui lui a rendu un hommage posthume en 2008 dans une exposition mise en scène par Jean Nouvel.

Commandée par la Fondation Cartier en 1987, l'œuvre de Ian Hamilton Finlay, *L'ordre du présent est le désordre du futur (Saint Just)*, constituait une des pièces majeures du parc de

sculptures de Jouy-en-Josas. Représentative du travail du sculpteur écossais qui manifeste un goût des ruines, des vestiges, des fragments, qu'il associe à des maximes et citations de penseurs de l'époque révolutionnaire, cette œuvre s'inscrit dans la tradition des jardins microcosmiques du XVIII<sup>e</sup> siècle. Soulevant la question de l'engagement éthique de tout créateur et de sa place dans la société, le travail de Finlay nourrit une réflexion sur la situation de la culture aujourd'hui.

À quelques pas de là, le visiteur découvrira la sculpture de Giuseppe Penone, *Biforcazione*, elle aussi commandée en 1987 par la Fondation Cartier. En osmose avec son environnement, cet arbre de bronze répond à la philosophie de l'artiste qui considère que son travail est de « révéler l'image latente dans la nature ». Une main ouverte, dessinée en creux sur le tronc, d'où s'écoule un filet d'eau, garde la trace du geste de l'artiste dans le paysage. Méditation sur la mémoire et le temps, ainsi que sur la relation entre le corps et la nature, *Biforcazione* rappelle que pour Penone, « créer une sculpture est un geste végétal ».

À peine visible, derrière l'œuvre de Penone, une rangée de six ifs rend hommage à Raymond Hains et au geste de l'artiste à l'occasion de

son exposition personnelle à la Fondation Cartier en 1986. En hommage au marquis de Bièvre, auteur de bons mots et de l'article « calembour » de l'encyclopédie de Diderot, Raymond Hains avait alors planté six ifs dans le parc de Jouy-en-Josas, situé dans la vallée de la Bièvre, rappelant que le galant marquis avait coutume de se promener dans son jardin en charmante compagnie et de déclarer, en arrivant à proximité d'une rangée de conifères : « Madame, entendez-le comme vous voudrez, mais voici l'endroit des six ifs ». Ce tournant décisif n'est pas sans rappeler « l'instant décisif » cher à Cartier-Bresson, une autre occasion pour Raymond Hains de jongler avec l'onomastique et de rapprocher la Fondation Cartier du nom du grand photographe.

Par ce clin d'œil, la Fondation Cartier évoque l'importance qu'a eu Raymond Hains dans son histoire mais aussi pour la manière dont il a ouvert une voie essentielle et qui définit, aujourd'hui encore, son identité : celle de toujours privilégier la relation avec les artistes, les rencontres, l'écoute, le dialogue et le temps partagé.



# PROGRAMMATION DE FILMS

*Chinese Red, French Blue, and Dreams* by David Lynch

Le rez-de-chaussée du bâtiment de Jean Nouvel accueille un écran LED aux dimensions exceptionnelles : proposé par David Lynch, il présente, en pleine lumière du jour, une très large sélection de films. Ces œuvres, présentées lors d'expositions, pour la plupart figurant dans la collection, témoignent de l'attention très particulière portée par la Fondation Cartier pour l'art contemporain à l'image en mouvement sous toutes ses formes depuis de nombreuses années. Les films sont présentés à chaque début d'heure, ils sont accompagnés d'archives vidéo qui rendent compte de l'aventure de la Fondation Cartier depuis 30 ans.

En septembre, la présentation de l'œuvre de James Lee Byars *The Monument To Language* s'accompagne d'une nouvelle sélection de films liés à la programmation de la Fondation Cartier et qui ont trait à la question du langage dans l'art, les sciences et les sciences humaines.

TOUS LES JOURS, DE 11 H À 20 H,  
ET LE MARDI JUSQU'À 22 H

11 H

**BEATRIZ MILHAZES + BUF**  
*2014, année anniversaire, 30 sec*  
Commande de la Fondation Cartier pour l'art contemporain, 2014

**RAYMOND DEPARDON**  
*8<sup>e</sup> étage, 2014, 14 min*  
1 minute de silence avec David Lynch, Patti Smith, William Eggleston, Takeshi Kitano, Ron Mueck, Jean-Michel Alberola, Agnès Varda et Misha Gromov. Réalisé pour l'anniversaire de la Fondation Cartier pour l'art contemporain, 2014.

*Mouvement Perpétuel, 2014, 22 min*  
Film consacré aux 30 ans de la Fondation Cartier pour l'art contemporain, 2014

+  
Archives vidéo avec César (1992), Michel Cassé, Ariel Ortega et Claudia Andujar (*Histoires de voir, Show and Tell*, 2012), Jean Paul Gaultier (*Pain Couture* by Jean Paul Gaultier, 2004)

12 H

**BEAT TAKESHI KITANO**  
*Calligraphie par homme suspendu, 2010, 3 min 12*  
*C'est ça le Japon !, 2010, 6 min 27*  
Films réalisés pour l'exposition *Beat Takeshi Kitano, Gosse de peintre*, 2010

**DAVID LYNCH**  
*Universe Coming From Zero, 2011, 7 min 45*  
Film réalisé pour l'exposition *Mathématiques, un dépassement soudain*, 2011  
Collection Fondation Cartier pour l'art contemporain, acquisition 2012

**BEATRIZ MILHAZES + BUF**  
*Les Paradis mathématiques, 2011, 15 min 28*  
Film réalisé pour l'exposition *Mathématiques, un dépassement soudain*, 2011  
Collection Fondation Cartier pour l'art contemporain, acquisition 2012

+  
Archives vidéo avec Patti Smith (*Soirée Virginia Woolf*, 2008), Mœbius (*La Ligne qui danse : Blueberry et Le Major*, 2010)

13 H

**JOHN MAEDA**  
*Nature, 2004, 26 min*  
Film réalisé pour l'exposition *Nature + Eye'm hungry*, 2005 (version originale projetée sur 7 écrans)  
Collection Fondation Cartier pour l'art contemporain, acquisition 2006

**RINKO KAWAUCHI**  
*Cui Cui, 1999-2005, 18 min 48*  
Diaporama de 232 photographies réalisé pour l'exposition *Rinko Kawauchi* à la Fondation Cartier, Paris, 2005  
Collection Fondation Cartier pour l'art contemporain, acquisition 2005

+  
Archive vidéo avec Yukio Nakagawa (*Être nature*, 1998)

14 H

**PIERRICK SORIN**  
*261, Bd Raspail, Paris XIV, 2001, 26 min 35*  
Film réalisé pour l'exposition *261, Bd Raspail, Paris XIV*, 2001

**WILLIAM KENTRIDGE**  
*Stereoscope, 1999, 8 min 22*  
Collection Fondation Cartier pour l'art contemporain, acquisition 1999

**AGNÈS VARDA**  
*Ping-Pong, Tong et Camping, 2006, 5 min 36*  
Film réalisé pour l'exposition *L'Île et Elle*, 2006 (version originale projetée sur une installation)

+  
Archive vidéo avec Macha Makeïeff et Jérôme Deschamps (*Défilé*, 1995)

15 H

**RAYMOND DEPARDON**  
*8<sup>e</sup> étage, 2014*

*Mouvement Perpétuel, 2014*

+  
Archives vidéo avec Panamarenko (*La Grande Exposition des soucoupes volantes*, 1998), Marc Newson (*Kelvin 40*, 2004), Mœbius et Jean Pierre Haigneré (*Un monde réel*, 1999)

16 H

**MŒBIUS**  
*La Planète encore, 2010, 8 min*  
Film réalisé pour l'exposition *Mœbius-Transe-Forme*, 2010 (version originale en 3D stéréoscopique)

**ARTAVAZD PELECHIAN**  
*Notre Siècle, 1990, 29 min 28*  
Film présenté lors de l'exposition *Ce qui arrive*, 2002  
Collection Fondation Cartier pour l'art contemporain, acquisition 2003

+  
Archives vidéo avec *Hommage à Ferrari* (1987), Jean-Pierre Raynaud (*Le Voyage du Pot*, 1996-1997), Little Richard (*Rock'n'Roll 39-59*, 2007)

17 H

**NAN GOLDIN**  
*The Ballad of Sexual Dependency, 1982-1995, 41 min 37*  
Diaporama de 683 photographies présenté lors de l'exposition *By Night*, 1996

Collection Fondation Cartier pour l'art contemporain, acquisition 1996

+  
Archive vidéo avec The Velvet Underground (*Andy Warhol System : Pub-Pop-Rock*, 1990)

18 H

**RAYMOND DEPARDON**  
*8<sup>e</sup> étage, 2014*

**AGNÈS VARDA**  
*Les Oiseaux, Les Veuves, 2006, 9 min 46*  
Films réalisés pour l'exposition *L'Île et Elle*, 2006 (versions originales diffusées sur installations)

*Mouvement Perpétuel, 2014*

+  
Archive vidéo avec Raymond Hains (Dinard, Saint-Malo, Paris, 1994-1999)

19 H

**PAUL VIRILIO, 2008, 3 min 32**  
Film réalisé pour l'exposition *Terre Natale, Ailleurs commence ici*, 2008

**DILLER SCOFIDIO + RENFRO, MARK HANSEN, LAURA KURGAN ET BEN RUBIN, SUR UNE IDÉE DE PAUL VIRILIO**  
*Exit, 2008-2012, 21 min 40*  
Film réalisé pour l'exposition *Terre Natale, Ailleurs commence ici*, 2008 (version originale projetée à 360°)

Collection Fondation Cartier pour l'art contemporain, acquisition 2012

**RAYMOND DEPARDON ET CLAUDINE NOUGARET**  
*Au Bonheur des Maths, 2011, 32 min*  
Film réalisé pour l'exposition *Mathématiques, un dépassement soudain*, 2011

Collection Fondation Cartier pour l'art contemporain, acquisition 2012

**BEATRIZ MILHAZES + BUF**  
*2014, année anniversaire*

20 H

**MATTHEW BARNEY**  
*Cremaster 4, 1994, 42 min 16*  
Film présenté lors de l'exposition *Matthew Barney* à la Fondation Cartier, Paris, 1995  
Collection Fondation Cartier pour l'art contemporain, acquisition 1994

**RAYMOND DEPARDON ET CLAUDINE NOUGARET**  
*Donner la Parole, 2008, 33 min 09*  
Film réalisé pour l'exposition *Terre Natale, Ailleurs commence ici*, 2008  
Collection Fondation Cartier pour l'art contemporain, acquisition 2009

**NAN GOLDIN**  
*The Ballad of Sexual Dependency, 1982-1995*



# VISUELS PRESSE



**JAMES LEE BYARS**  
*The Monument to Language*  
1995

Bronze poli et doré  
à la feuille d'or, diamètre 300 cm  
Collection Fondation Cartier  
pour l'art contemporain,  
acquisition 1995

Vue de l'exposition *James  
Lee Byars*, Fondation Cartier  
pour l'art contemporain,  
Paris, 1995

© Estate of James Lee Byars  
Photo © Florian Kleinfenn



**NAN GOLDIN**  
*The Ballad of Sexual Dependency*  
1982-1995

Diaporama de 683 photographies  
Collection Fondation Cartier  
pour l'art contemporain,  
acquisition 1996

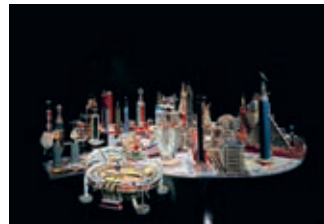
© Nan Goldin



**CAI GUO-QIANG**  
*The Earth Has a Black Hole, Too*  
1993

Poudre à canon sur papier,  
304 × 406 cm  
Collection Fondation Cartier  
pour l'art contemporain,  
acquisition 1997

© Cai Guo-Qiang  
Photo © Florian Kleinfenn



**BODYS ISEK KINGELEZ**  
*Projet pour le Kinshasa  
du troisième millénaire, 1997*

Bois, Carton-plume, papier,  
métal, matériaux divers,  
332 × 100 cm  
Collection Fondation Cartier  
pour l'art contemporain,  
acquisition 1998

Vue de l'exposition  
*Un monde réel*, Fondation Cartier  
pour l'art contemporain,  
Paris, 1999

© Bodys Isek Kingelez  
Courtesy Galerie MAGNIN-A, Paris  
Photo © André Morin



**ALESSANDRO MENDINI**  
*Il Cavaliere di Dürer, 2011*

Sculpture bois, mosaïque  
de verre et or blanc,  
418 × 116 × 168 cm  
Collection Fondation Cartier  
pour l'art contemporain,  
acquisition 2012

Vue de l'exposition  
*Histoires de voir, Show and Tell*  
Fondation Cartier pour l'art  
contemporain,  
Paris, 2012

© Alessandro Mendini  
Photo © Thomas Salva / Lumento



**MŒBIUS**  
1999

Carnets (extraits), encre de Chine et crayon sur papier, 22 x 14, 5 cm (en haut) et 16 x 11 cm (en bas)  
Collection Fondation Cartier pour l'art contemporain, acquisition 1999

© Mœbius Productions



**MŒBIUS**  
*La Planète encore*, 2010

Film 3D stéréoscopique, 8 min  
Vue de l'exposition *Mœbius-Transe-Forme*, Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris, 2010

© Mœbius Productions  
Photo © Olivier Ouadah



**RON MUECK**  
*In Bed*, 2005

Matériaux divers, 162 x 650 x 395 cm, A/P  
Collection Fondation Cartier pour l'art contemporain, acquisition 2006  
Vue de l'exposition *Ron Mueck*, Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris, 2005

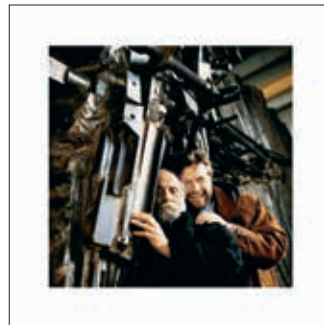
© Ron Mueck  
Photo courtesy Anthony D'Offay, London



**PANAMARENKO**  
*Panama, Spitzbergen, Nova Zemblaya*, 1996

Acier, plexiglas et matériaux divers, 600 x 210 x 370 cm  
Collection Fondation Cartier pour l'art contemporain, acquisition 1998  
Vue de l'exposition *La Grande Exposition des soucoupes volantes*, Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris, 1998

© Panamarenko  
Photo © André Morin



**CÉSAR,**  
**ALAIN DOMINIQUE PERRIN**

César et Alain Dominique Perrin devant l'*Hommage à Eiffel*, 1984

© César / Adagp, Paris  
Photo © Bertrand DESPREZ / agence VU



**CHÉRI SAMBA**  
*J'aime la couleur*, 2010

Acrylique et paillettes sur toile, 205 x 305 cm  
Collection Fondation Cartier pour l'art contemporain, acquisition 2010

© Chéri Samba  
Courtesy Galerie MAGNIN-A, Paris



**CHÉRI SAMBA**  
*La vraie carte du monde*, 2011

Acrylique et paillettes sur toile, 200 x 300 cm  
Collection Fondation Cartier pour l'art contemporain, acquisition 2012

© Chéri Samba  
Courtesy Galerie MAGNIN-A, Paris  
Photo © Florian Kleinfenn

# SUR INTERNET : FONDATION.CARTIER.COM

Pour cette année anniversaire, la Fondation Cartier pour l'art contemporain développe une plateforme digitale *ad hoc*, accessible depuis son site Internet et sur tous supports. Elle promet de faire découvrir et de diffuser à l'international 30 ans d'art contemporain à travers de nombreux récits inédits et réserve une place centrale aux événements variés qui se tiendront dans le bâtiment de Jean Nouvel et hors les murs. Une programmation en ligne de projets d'artistes spécifiquement conçus pour Internet sera également offerte en exclusivité aux visiteurs du site.

## 30 ANS D'HISTOIRES

Dès la page d'accueil, le site propose d'explorer l'histoire de la Fondation Cartier pour l'art contemporain à travers de nombreux récits. Nourris de documents d'archive (vidéos, textes, notes préparatoires d'expositions, diaporamas...) et de témoignages actuels des acteurs de cette histoire (artistes, architectes, penseurs, écrivains...), ces récits illustrent la diversité de la programmation depuis 1984 : César, Jean Nouvel, les utopies technologiques (de Marc Newson à Panamarenko), la mode (Jean Paul Gaultier, Issey Miyake), le design (de Ron Arad à Andrea Branzi), les artistes africains (Chéri Samba, Seydou Keita...), le cinéma (David Lynch, Agnès Varda, ...), etc.

## CHRONOLOGIE DES EXPOSITIONS ET DES ÉVÉNEMENTS

Une chronologie des événements orchestrés à la Fondation Cartier depuis sa création en 1984 est exposée sur cette plateforme et enrichie avec le programme des événements à venir : une véritable exploration de l'histoire, du présent et du futur de la Fondation Cartier.

## LES SOIRÉES NOMADES ET LES NUITS DE L'INCERTITUDE

Toute la programmation événementielle consacrée aux arts de la scène et au monde de la pensée durant l'année anniversaire est à découvrir ou à redécouvrir en photos et en vidéos sur cette nouvelle plateforme.

## LES PROJETS D'ARTISTES

La plateforme digitale accueille des projets d'artistes spécifiquement conçus pour l'anniversaire. Ainsi, dès le mois de mai 2014, la Fondation Cartier publie chaque jour une photo inédite envoyée par le photographe japonais Nobuyoshi Araki depuis Tokyo.

## UNE INNOVATION TECHNOLOGIQUE

Véritable innovation technologique, cette plateforme pourra être déplacée sur d'autres sites par simple « copier/coller », et sera toujours actualisée en temps réel en fonction des différents moments de l'année anniversaire. Les partenaires médias sont également des relais privilégiés de ce projet, hébergeant les retransmissions en direct, les projets d'artistes et toutes les mises à jour de ce site Internet.

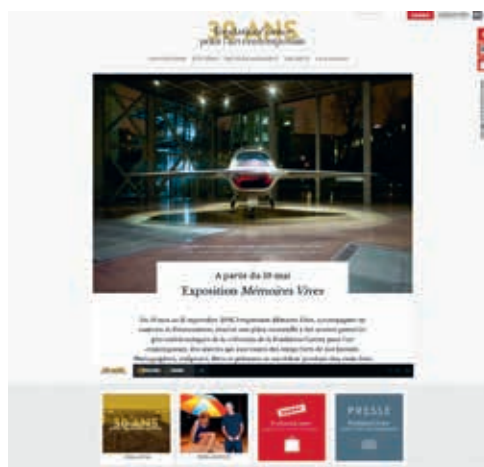
## SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Pour ne rien manquer des rendez-vous exceptionnels programmés jusqu'en mars 2015, rejoignez la page Facebook de la Fondation Cartier qui révèle chaque semaine de nouveaux éclairages sur ses activités, ainsi que des offres exclusives.

Retrouvez toute l'actualité de la Fondation Cartier sur



et des contenus enrichis sur



# SOIRÉES NOMADES

Pour l'exposition *Mémoires Vives*, premier volet de son année anniversaire, la Fondation Cartier pour l'art contemporain poursuit sa programmation événementielle consacrée aux arts de la scène et au monde de la pensée, initiée en 1994 avec *Les Soirées Nomades* et en 2011 avec *Les Nuits de l'Incertitude*.

De mai à septembre 2014, en journée ou en soirée, des rendez-vous réguliers sont imaginés avec des artistes, des scientifiques et des penseurs, fidèles collaborateurs durant ces années, invités à investir de nouveau les espaces d'exposition et le jardin de la Fondation Cartier pour des rencontres inattendues et des moments de présence partagée.

## MAI

**JEUDI 15 MAI – 21H**

**UNE SOIRÉE IMAGINÉE PAR ANNE-JAMES CHATON**

*Poésie, performance, concert*

Avec Anne-James Chaton, Andy Moor et Thurston Moore (*Guitar Poetry Tour*); David Wampach et Nicolas Fenouillat (*BATTERIE*); Bernard Heidsieck (*Qui je suis... en une minute* (audio) et *Vaduz* (vidéo)); et Antoine Jolycoeur.

Clin d'œil à son feuilleton *Une vie parallèle* réalisé lors de sa résidence en 2012-2013 à la Fondation Cartier, Anne-James Chaton imagine une soirée dédiée à la poésie sonore en associant le texte, le son et l'action. Une traversée *poético-sonic* avec les pièces de Bernard Heidsieck et Anne-James Chaton, les guitares d'Andy Moor et de Thurston Moore, la «*BATTERIE*» du duo David Wampach et Nicolas Fenouillat, ponctuée d'interventions d'Antoine Jolycoeur, mémoire vivante de vingt années de Soirées Nomades.

**MARDI 20 MAI – 21H**

**MEREDITH MONK AVEC KATIE GEISSINGER EN CONCERT**

*Concert*

Mondialement célèbre, lauréate du prix MacArthur en 1995, récemment nommée officier de l'ordre des Arts et des Lettres, Meredith Monk est surnommée la «magicienne de la voix» et est considérée comme l'une des compositeurs les plus originaux des États-Unis. Sa performance avec Katie Geissinger, membre du Meredith Monk & Vocal Ensemble, reflète sa technique révolutionnaire et sa grande compréhension du champ infini de la voix et de sa profondeur d'expression.

## JUIN

**JEUDI 5 JUIN – 21H**

**UNE SOIRÉE IMAGINÉE PAR CHARLIE LE MINDU**

*Cabaret, concerts*

Avec Charlie Le Mindu (cabaret), Kap Bambino (DJ set), Angie Reed (*Barbara Brockhaus Secretary Show*).

En janvier 2011, la tribu aux cheveux lisses de Charlie Le Mindu défilait lors de l'exposition *Möbius-Transe-Forme* à la Fondation Cartier. Le créateur de mode, perruquier et artiste revient aujourd'hui avec la création d'un cabaret *freaks show* en noir et blanc, *teaser* de sa collection AH 2014-2015, où la métamorphose des corps s'opère par l'art optique. Pour l'occasion, il invite la Berlinoise Angie Reed, qui retrace dans un rap des années 1950 la journée d'une secrétaire paresseuse fantasmant sa vie dans les magazines féminins, et le duo bordelais Kap Bambino pour un DJ set électro-rock.

En collaboration avec *Hairdreams - L'Art de la Création* ([hairdreams.fr](http://hairdreams.fr)) et avec la participation du *Cabinet de Curiosités* de Marie Audran ([dailymotion.com](http://dailymotion.com)).

**JEUDI 12 JUIN – 21H**

**BETTINA ATALA, STAND-UP COMÉDIE**

*Stand-up*

«Je voudrais commencer par abaisser drastiquement le niveau de vos attentes, je sais que la soirée s'appelle *Stand-up comédie*, mais nous sommes dans une fondation pour l'art contemporain, je suis autorisée à inventer des concepts et à redéfinir les conventions. Je n'ai pas le permis de conduire mais j'ai la licence poétique. Ce soir je vais faire de la stand-up comédie en me soustrayant à l'obligation somme toute conventionnelle, de vous faire rire.»  
Bettina Atala.



MERCREDI 18 JUIN – 21H

MARCELLINE DELBECQ, OUBLIER, VOIR

Lecture avec projection

En puisant dans ses souvenirs inoubliables et oubliés de spectatrice, Marcelline Delbecq a composé un récit en images qui interroge l'expérience de tout spectateur, lecteur, auditeur. Ni fiction ni véritable documentaire, *Oublier, voir* délie une histoire subjective du regard dans son lien étroit avec la mémoire.

+ **GEORGES APERGHIS, REQUIEM FURTIF**

Concert

Avec Françoise Rivalland et Anne Mercier.

Compositeur prolifique, Georges Aperghis construit avec une invention jamais tarie une œuvre très personnelle. Son catalogue compte plus d'une centaine de pièces – œuvres solistes, orchestrales, vocales ou chambristes – toujours inspirées du texte et de sa dramaturgie. Son *Requiem furtif* joué par Françoise Rivalland et Anne Mercier – interprètes lors de sa création – s'écoute « comme un corps-à-corps entre le violon "vivant" et les claves "mortes", comme une étude sur "l'activité et le vide" » (Peter Szendy).

+ **TIM ETHELLS, A BROADCAST / LOOPING PIECES**

Performance

Dans sa performance improvisée *A Broadcast / Looping Pieces*, l'artiste et écrivain Tim Etchells nous donne accès à l'intimité de son processus de création en ouvrant ses carnets de notes. La sélection aléatoire de ses archives – accumulation chaotique de fragments de textes, conversations entendues ou articles de journaux – perturbe le langage, créant ainsi des dialogues, des juxtapositions et des collisions ambiguës.

SAMEDI 28 JUIN – 21H

JEAN-PIERRE DROUET, FRED FRITH ET LOUIS SCLAVIS

Musique improvisée

Les trois grands musiciens et maîtres de l'improvisation Jean-Pierre Drouet (percussions), Fred Frith (guitares) et Louis Sclavis (clarinette) se réunissent pour un concert spontané qui promet un échange musical d'une sensibilité rare. Usant de matériaux puisés dans toutes les musiques, jouant de références et d'influences, ils invitent les spectateurs dans les méandres de leurs improvisations et paysages rythmiques insensés.

## INFORMATIONS

Programmation complète et calendrier sur [fondation.cartier.com/soireesnomades](http://fondation.cartier.com/soireesnomades) et retrouvez toute l'actualité des Soirées Nomades sur leur page Facebook

Plein tarif : 10,50€ / Tarif réduit : 7€

Étudiants, moins de 25 ans, plus de 65 ans, demandeurs d'emploi et bénéficiaires des minima sociaux, Maison des Artistes, institutions partenaires, ministère de la Culture, Amis des Musées

Réservation :

Tél. 01 42 18 56 72

Tous les jours, sauf le lundi, de 11h à 20h

## JUILLET

DIMANCHE 6 JUILLET – 15H

UN APRÈS-MIDI AVEC TROIS HOMMES VERTS

Spectacle puis atelier à partir de 5 ans

Une création de Valérie Mréjen avec Adèle Haenel, Pascal Cervo, Gaëtan Vourc'h.

Une nuit, les rêves d'un enfant se transforment en une narration imagée pendant que trois extraterrestres communiquent dans un langage inventé et créent des sons à partir des objets du quotidien. Dans son sommeil, l'enfant intègre ces bruitages et ses rêves animés se réalisent sous nos yeux. S'inspirant de l'art du bruitage, l'auteur, vidéaste et plasticienne Valérie Mréjen a imaginé *Trois Hommes verts*, un conte de science-fiction pour enfants dont elle présente pour la première fois, à la Fondation Cartier, une version « à la table ».

DIMANCHE 20 JUILLET – 15H

UN APRÈS-MIDI AVEC MACHA MAKEÏEFF

Spectacles

En mai 1995, Macha Makeïeff et sa bande détournent les conventions du défilé de mode avec *Vestiaire (et Défilé)*, une série de saynètes mémorables sur podium qui croquaient les travers de la société de consommation. En septembre 2008, dans *César/Tati, un parcours marseillais*, elle mettait en scène avec l'humour qui la caractérise des éléments de l'univers du sculpteur et tissait des liens avec des chefs-d'œuvre de Jacques Tati. Elle revient aujourd'hui à la Fondation Cartier entourée de ces personnages mythiques et d'autres histoires encore pour un après-midi décalé, poétique et heureux.

JEUDI 24 JUILLET – 21H

ROBYN ORLIN, JE SUIS VENU...

J'AI VU... J'AI MÂCHÉ DES MALABARS...

Danse

Une pièce de Robyn Orlin pour et avec Seydou Boro.

Pour sa Soirée Nomade en septembre 2008, la chorégraphe sud-africaine Robyn Orlin a demandé au danseur burkinabé Seydou Boro d'être son complice pour créer un court spectacle « en hommage » à César. Il ne fallait néanmoins pas s'attendre à une célébration respectueuse et polie du sculpteur. Robyn Orlin partage en effet avec César la volonté d'ancrer l'art dans le réel, ainsi qu'un goût pour la dérision et le burlesque dont elle fait largement usage dans ses pièces. Elle reprend ce solo pour la première fois depuis sa création.

+ **FRÉDÉRIC FERRER, LES DÉTERRITORIALISATIONS DU VECTEUR – LE MOUSTIQUE-TIGRE, LES AIRES D'AUTOROUTE, LA DENGUE ET LE CHIKUNGUNYA (CONTRIBUTION À UNE GÉOGRAPHIE DES ÉPIDÉMIES), CARTOGRAPHIE 3**  
Performance

« Le vecteur c'est le moustique-tigre. On l'appelle "tigre" ce petit moustique, parce qu'il est rayé comme un tigre, et c'est un vecteur ce petit moustique parce qu'il transmet des virus. Celui de la dengue. Et aussi celui du chikungunya. Alors les hommes ne l'aiment pas beaucoup. » Frédéric Ferrer.

Avec cette troisième cartographie, Frédéric Ferrer nous raconte une histoire d'amour impossible et nous emporte dans une épopée improbable entre Asie et Méditerranée, pneus, maladies, aires d'autoroute et insecticides.

# NUITS DE L'INCERTITUDE

## JUILLET

### SWANS AND BATS (CYGNES ET CHAUVES-SOURIS)



© Patti Smith

**JEUDI 10 JUILLET – 21H**

**SWANS (UN HOMMAGE À PELECHIAN) BY PATTI SMITH\***

En 1970, le cinéaste arménien Artavazd Pelechian réalise *Les Habitants*, une ode à la vie sauvage. Fascinée par le lyrisme de cette œuvre, Patti Smith rend hommage au cinéaste. En présence d'Artavazd Pelechian.

N.B. : Du 10 mai au 24 août 2014, le film *Notre Siècle* (1982) réalisé par Artavazd Pelechian, sera diffusé du mardi au dimanche à 16h 10 dans les espaces d'exposition.

**VENDREDI 11 JUILLET – 21H**

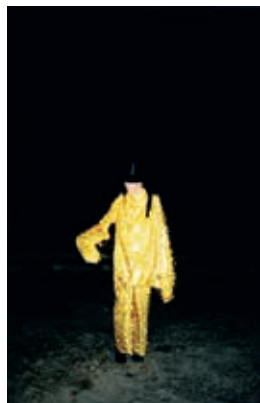
**UNE BAT NIGHT (SOIRÉE CHAUVES-SOURIS)**

Avec Patti Smith, Cédric Villani, Patrick Flandrin, Jean-François Julien et la participation du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris.

Une récente étude menée par le Muséum national d'Histoire naturelle de Paris sur le jardin de la Fondation Cartier (2012) a détecté une surprenante abondance d'ultrasons identifiant la présence en son sein de deux espèces de chiroptères, plus connus sous le nom de chauves-souris : la Pipistrelle commune et la Pipistrelle de Kuhl. Une soirée à leur écoute.

## SEPTEMBRE

### THE MONUMENT TO LANGUAGE: CONVERSATIONS AVEC LA SPHÈRE DE BYARS



© Mariko Mori

Du 1<sup>er</sup> au 21 septembre 2014, en écho à la présentation de l'œuvre *The Monument to Language* de James Lee Byars (1932-1997) scientifiques, artistes et chamans entrent en conversation avec la sphère de l'artiste américain qui habite, seule pendant trois semaines, le grand espace du rez-de-chaussée.

Exposée à la Fondation Cartier pour l'art contemporain pour la première fois en 1995, la sphère en bronze dorée à la feuille et son titre « Monument au Langage » résonnent puissamment avec la programmation du lieu.

À l'occasion du trentième anniversaire de la Fondation Cartier, hommages d'artistes à artistes, récits des origines, introspections géométriques et méditations sur le langage font résonner l'esprit dans la matière de cette sphère monumentale, selon le vœu même de James Lee Byars.

## INFORMATIONS

Programmation complète et calendrier sur [fondation.cartier.com/incertitude](http://fondation.cartier.com/incertitude)

**Plein tarif : 10,50€ / Tarif réduit : 7€**

Étudiants, moins de 25 ans, plus de 65 ans, demandeurs d'emploi et bénéficiaires des minima sociaux, Maison des Artistes, institutions partenaires, ministère de la Culture, Amis des Musées

\* **Tarif unique : 25€**

**Réservation :**

**Tél.** 01 42 18 56 72

Tous les jours, sauf le lundi, de 11h à 20h

# ACTIVITÉS POUR LES ENFANTS

Pour l'exposition *Mémoires Vives*, la Fondation Cartier pour l'art contemporain poursuit sa programmation d'ateliers et de visites guidées spécialement conçus pour le jeune public.

De mai à septembre 2014, la Fondation Cartier propose des ateliers créatifs autour des œuvres de la collection, des parcours en famille ainsi que des balades dans le jardin pour partir à la découverte de la faune et de la flore qui entourent le bâtiment de Jean Nouvel.

## LE SAMEDI À 11H – Parcours en famille

Lors de ces parcours en famille, les enfants et leurs parents participent à une visite ludique de l'exposition *Mémoires Vives*, en compagnie d'un médiateur culturel. Après avoir pris le temps de découvrir en détail le parcours de l'exposition, les familles peuvent prolonger la visite à leur rythme.

## LE MERCREDI ET LE SAMEDI À 15H – Ateliers pour les enfants

Après une introduction à l'exposition par un médiateur culturel, les enfants participent à un atelier original et ludique animé par un intervenant artistique. Des moments privilégiés avec les œuvres de l'exposition pendant lesquels les enfants pourront s'initier à différentes pratiques artistiques.

## LE MERCREDI À 15H – Balade dans le jardin

La Fondation Cartier propose aux enfants des visites guidées du jardin par un jeune chercheur du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris. Une balade dans un lieu hors du temps, en plein cœur de Paris, à la découverte de la faune et de la flore foisonnantes qui entourent le bâtiment de Jean Nouvel.

## INFORMATIONS

Programmation complète et calendrier sur [fondation.cartier.com/enfants](http://fondation.cartier.com/enfants)

**Tarif unique :** 10€

Réservation indispensable à partir d'un mois avant la date de l'atelier.

**Réservation :**

**Tél.** 01 42 18 56 67

du lundi au vendredi, de 10h à 18h

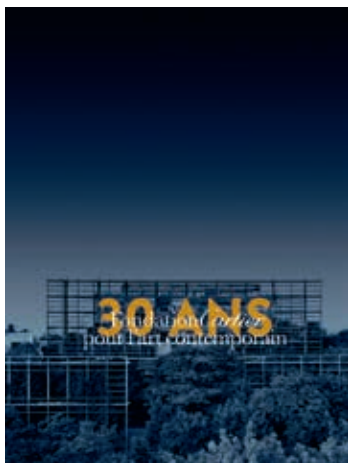
ou [info.reservation@fondation.cartier.com](mailto:info.reservation@fondation.cartier.com)

# PUBLICATIONS

À l'occasion de son trentième anniversaire, la Fondation Cartier pour l'art contemporain publie deux ouvrages richement illustrés qui seront réunis sous coffret en octobre, ainsi qu'un album illustré de l'exposition *Mémoires Vives*.

## VOLUME 1

Construit autour d'entretiens avec Stanislas de Quercize, Alain Dominique Perrin, Hervé Chandès, Franco Cologni, Bernard Fornas, Richard Lepeu, Marie-Claude Beaud, Jean de Loisy, Jean Nouvel et Hans Ulrich Obrist, cet ouvrage retrace en images trente années d'expositions et d'événements exceptionnels. Il permet également de découvrir le bâtiment de Jean Nouvel au fil du temps et des expositions qu'il accueille, révélant ainsi son extraordinaire modularité, éternelle source d'inspiration pour les artistes.



Édition Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris  
Version française et anglaise  
Relié, 22 × 29 cm, 280 pages  
300 reproductions couleur et noir et blanc  
ISBN : 978-2-86925-106-9  
Prix : 37 €  
Parution : mai 2014  
Diffusion : Actes Sud

## VOLUME 2

Le second volume propose d'entendre les voix des artistes, penseurs et auteurs qui ont marqué ces trente années à travers un parcours riche de diversité et d'éclectisme. Réunissant de nombreux documents inédits ainsi que les contributions des grands témoins, ce second volume raconte une histoire faite de rencontres, tant à travers la programmation de la Fondation Cartier que par les relations durables qui s'y sont nouées.

Édition Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris  
Version française et anglaise  
Relié, 22 × 29 cm, 500 pages  
400 reproductions couleur et noir et blanc  
ISBN : 978-2-86925-107-6  
Prix : 48 €  
Parution : octobre 2014  
Diffusion : Actes Sud

## LE COFFRET

Édition Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris  
Version française et anglaise  
2 ouvrages reliés réunis sous coffret  
ISBN : 978-2-86925-108-3  
Prix : 85 €  
Parution : octobre 2014  
Diffusion : Actes Sud

## ALBUM

L'album publié à l'occasion de l'exposition *Mémoires Vives* permet de revenir en images sur 30 ans de mécénat, de dialogue ininterrompu avec des créateurs de tous horizons et de toutes disciplines. Photographies, sculptures et peintures se succèdent dans cet album : de Raymond Hains à James Lee Byars, de Nan Goldin à David Lynch, de Moëbius à Ron Mueck, l'album de l'exposition *Mémoires Vives* donne à voir les œuvres parmi les plus emblématiques qui seront présentées jusqu'au 21 septembre.



Édition Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris  
Version française  
Broché, 21,5 × 27 cm, 48 pages  
60 reproductions couleur  
ISBN : 978-2-86925-112-0  
Prix : 8,50 €  
Parution : mai 2014

NOUVEAU  
LE E-SHOP

Avec son nouvel *e-shop*, la Fondation Cartier pour l'art contemporain met en vente l'ensemble de ses publications sur Internet : catalogues d'expositions, cahiers de coloriages, essais, et éditions limitées d'artistes. Le *e-shop* permet aussi d'adhérer et de commander en ligne le Laissez-passer de la Fondation Cartier.

[ESHOP.FONDATIONCARTIER.COM](http://ESHOP.FONDATIONCARTIER.COM)

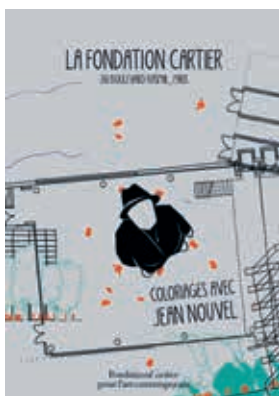


# LES CAHIERS DE COLORIAGE UNE COLLECTION EXCEPTIONNELLE

Avec neuf numéros, cette collection unique permet aux enfants de découvrir l'univers graphique d'artistes qui ont tous exposé à la Fondation Cartier. Ils sont sculpteurs, architectes, cinéastes, peintres, designers ou dessinateurs, et se sont tous prêtés au jeu avec beaucoup d'amusement. Constitué de 24 pages, chaque cahier est l'occasion pour les artistes de présenter leurs œuvres sous la forme de dessins à colorier.

## COLORIAGES AVEC JEAN NOUVEL

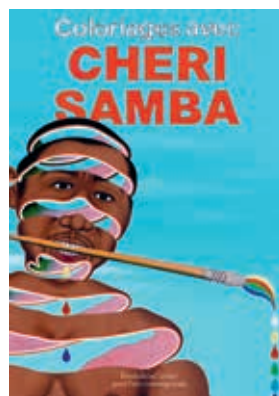
Pour les trente ans de la Fondation Cartier pour l'art contemporain, Jean Nouvel a réalisé un cahier composé de dessins à colorier, de calques, de stickers à coller et d'une maquette à construire. Aux enfants de jouer avec la couleur et la transparence, les formes et les volumes, mais aussi les œuvres et le jardin.



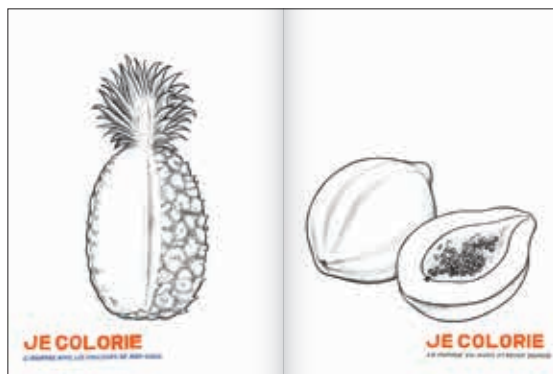
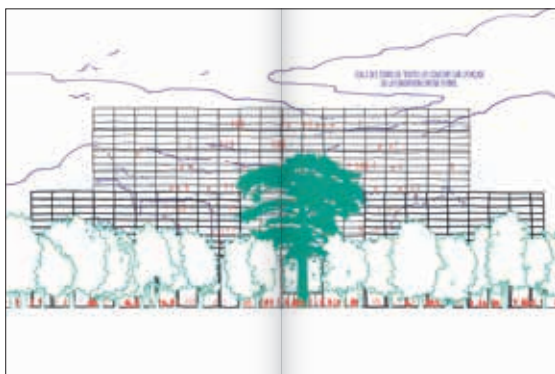
Édition Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris  
Version française  
Broché, 32 pages,  
24 × 34 cm  
ISBN : 978-2-86925-109-0  
Prix : 9 €  
Parution : mai 2014  
Diffusion : Actes Sud

## COLORIAGES AVEC CHÉRI SAMBA

La Fondation Cartier pour l'art contemporain a demandé à l'artiste congolais Chéri Samba, célèbre dans le monde entier, de réaliser un cahier de coloriage. Une occasion unique pour les enfants de découvrir la « griffe sambaienne » et de s'appropriier son œuvre.



Édition Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris  
Version française  
Broché, 28 pages,  
24 × 34 cm  
ISBN : 978-2-86925-110-6  
Prix : 9 €  
Parution : mai 2014  
Diffusion : Actes Sud



# ITINÉRANCES

## RON MUECK



La Fondation Cartier pour l'art contemporain est heureuse d'avoir accueilli à Paris plus de 300 000 visiteurs lors de l'exposition consacrée au sculpteur australien Ron Mueck. Son retour à la Fondation Cartier, huit ans après sa première exposition, signe le record de fréquentation de l'institution depuis sa création en 1984.

Après Paris, l'exposition a été présentée à la Fundación Proa (Buenos Aires, Argentine), où elle a rassemblé plus de 160 000 visiteurs. Jusqu'au 1<sup>er</sup> juin 2014, les œuvres de l'artiste australien sont également exposées au Museu de Arte Moderna do Rio de Janeiro (Brésil).

Ces deux expositions constituent les toutes premières présentations des œuvres de Ron Mueck en Amérique latine.

**Museu de Arte Moderna do Rio de Janeiro, Brésil**  
19 mars › 1<sup>er</sup> juin 2014  
[mamrio.com.br](http://mamrio.com.br)

## AMÉRICA LATINA 1960-2013



En 2013, la Fondation Cartier pour l'art contemporain a présenté *América Latina 1960-2013*, en coproduction avec le Museo Amparo de Puebla (Mexique).

Cette exposition offre une perspective nouvelle sur la photographie latino-américaine de 1960 à nos jours, à travers le prisme de la relation entre texte et image photographique. Rassemblant soixante-douze artistes de onze pays différents, elle révèle la grande diversité des pratiques photographiques dans cette région du monde. Véritable plongée dans l'histoire du sous-continent latino-américain, *América Latina 1960-2013* nous invite à (re)découvrir des artistes majeurs rarement présentés en Europe.

Après Paris, l'exposition est présentée au Museo Amparo à Puebla du 24 mai au 29 septembre 2014.

**Museo Amparo, Puebla, Mexique**  
24 mai › 29 septembre 2014  
[museoamparo.com](http://museoamparo.com)

# INFORMATIONS

## EXPOSITION MÉMOIRES VIVES

*Mémoires Vives* est présentée du 10 mai au 21 septembre 2014, à la Fondation Cartier pour l'art contemporain à Paris\*.  
L'exposition est ouverte tous les jours sauf le lundi, de 11 h à 20 h.  
Nocturne le mardi jusqu'à 22 h.

\* Exceptionnellement, la Fondation Cartier sera fermée du 30 juin au 4 juillet et du 25 août au 29 août.  
Renseignements sur [fondation.cartier.com](http://fondation.cartier.com)

## TARIFS

**Entrée :** 10,50€

**Tarif réduit :** 7€

Étudiants, moins de 25 ans,  
carte Senior, demandeurs d'emploi et bénéficiaires des minima sociaux,  
Maison des Artistes, institutions partenaires, ministère de la Culture, Amis des Musées  
**Gratuit :** Enfants de moins de 13 ans, moins de 18 ans uniquement le mercredi, Laissez-passer, carte Icom, carte de presse, carte d'invalidité

## LE PASS MÉMOIRES VIVES

Accès illimité à l'exposition *Mémoires Vives*, du 10 mai au 21 septembre 2014.

**Tarif unique :** 20€

## ACCUEIL DES GROUPES

### Visites commentées :

Visite guidée avec un médiateur du mercredi au vendredi, de 11 h à 18 h et le mardi jusqu'à 20 h (min. 10 pers.)

**Tarif :** 12€/pers.

**Scolaires et seniors :** 5€/pers.

**Gratuit pour les accompagnateurs**

### Visites libres :

du mercredi au dimanche de 11 h à 18 h et le mardi jusqu'à 20 h (min. 10 pers.)

**Tarif :** 9€/pers.

**Scolaires et seniors :** 4€/pers.

**Gratuit pour les accompagnateurs**

### Réservation :

**Tél.** 01 42 18 56 67

(du lundi au vendredi de 10 h à 18 h) ou [info.reservation@fondation.cartier.com](mailto:info.reservation@fondation.cartier.com)

L'exposition *Mémoires Vives*, présentée du 10 mai au 21 septembre 2014, est organisée avec le soutien de la Fondation Cartier pour l'art contemporain, placée sous l'égide de la Fondation de France, et avec le parrainage de la société Cartier.

## LA FONDATION CARTIER POUR L'ART CONTEMPORAIN

### LE LAISSEZ-PASSER ANNUEL

Avec le Laissez-passer de la Fondation Cartier, bénéficiez d'un accès prioritaire, gratuit et illimité aux expositions de l'année anniversaire, de visites guidées par un conservateur, de parcours en famille, d'invitations aux événements de la Fondation Cartier, et d'offres spéciales dans de nombreuses institutions culturelles françaises.

**Tarif unique :** 45€

### RENSEIGNEMENTS ET ADHÉSION

**Tél.** 01 42 18 56 67

(du lundi au vendredi de 10 h à 18 h)

[info.laissezpasser@fondation.cartier.com](mailto:info.laissezpasser@fondation.cartier.com)

ou sur [eshop.fondationcartier.com](http://eshop.fondationcartier.com)

### ACCÈS

**261, boulevard Raspail 75014 Paris**

Métro Raspail ou Denfert-Rochereau

(lignes 4 et 6) / RER Denfert-Rochereau (ligne B)

Bus 38, 68, 88, 91

Station Vélib' et stationnement réservé aux visiteurs handicapés devant le 2, rue Victor Schoelcher

# PARTENAIRES MÉDIAS

un événement  
**Télérama**

*Télérama* se réjouit de fêter les 30 ans de la Fondation Cartier pour l'art contemporain, haut lieu parisien de rendez-vous de la création contemporaine. Les arts plastiques sont au cœur des préoccupations de *Télérama* dont la vocation est de rendre accessibles au plus grand nombre toutes les cultures qui font la culture. En plus des sujets traités dans le magazine, *Télérama* consacre chaque semaine une chronique et trois pages à l'actualité « Arts et formes », enrichissant ainsi son approche côté design, mode et architecture.

En savoir plus : [telerama.fr](http://telerama.fr)  
et [sortir.telerama.fr](http://sortir.telerama.fr)



France Culture partenaire des 30 ans de la Fondation Cartier pour l'art contemporain est heureuse de soutenir l'exposition *Mémoires Vives*. France Culture apporte chaque année son soutien à de nombreux événements culturels et scientifiques de qualité. Véritable exception dans le monde des médias depuis sa création en décembre 1963, France Culture n'a jamais eu autant d'audience et d'influence. France Culture Plus, France Culture Papiers, France Culture Forums... Au-delà de l'antenne qui rassemble chaque jour plus d'1 million d'auditeurs, la galaxie *France Culture* ne cesse d'étonner et de se développer.

Écoute, réécoute, podcast : [franceculture.fr](http://franceculture.fr)



i>TELE partenaire de *Mémoires Vives*, a le plaisir d'accompagner la Fondation Cartier pour l'art contemporain à l'occasion de ses 30 ans. Reportages et interviews seront diffusés dans les éditions d'i>TELE et sur [itele.fr](http://itele.fr), rendant compte de 30 ans d'engagement et de dialogue ininterrompu avec les artistes.

En savoir plus : [itele.fr](http://itele.fr)

**Le Journal  
du Dimanche**

*Le Journal du Dimanche* rejoint les partenaires de la Fondation Cartier pour l'art contemporain. 30 ans de célébrations, de commémorations, de fêtes, de visites d'artistes et d'expositions majeures, l'anniversaire de cette grande place de la culture moderne est un événement inédit en France. Attaché à suivre l'actualité sur tous les continents, entre politique, sport et culture, *Le Journal du Dimanche* a créé un art de vivre et un réflexe unique pour s'informer.

En savoir plus : [lejdd.fr](http://lejdd.fr)



France Inter, qui invite régulièrement les auditeurs à découvrir des artistes, des expositions ou des créations artistiques sur son antenne, a choisi d'accompagner la Fondation Cartier pour l'art contemporain qui fête cette année ses 30 ans d'engagement et de dialogue ininterrompu avec des artistes et des créateurs de tous horizons. Du 10 mai au 21 septembre 2014, les auditeurs sont invités à découvrir *Mémoires Vives*, une exposition vivante et riche de surprises.

En savoir plus : [franceinter.fr](http://franceinter.fr)

## REMERCIEMENTS

Depuis de nombreuses années, le cabinet **ART – SIACI SAINT HONORE**, courtier spécialisé dans l'assurance d'objets d'art à cœur d'assurer les œuvres exposées par la Fondation Cartier au cours des expositions qu'elle organise. Ce partenariat, né d'une passion commune pour l'art, réunit une nouvelle fois nos deux entités dans le cadre de l'exposition *Mémoires Vives*



Référence du photojournalisme depuis 65 ans, *Paris Match* a choisi de s'associer aux événements culturels qui marquent les 30 ans de la Fondation Cartier pour l'art contemporain. Parce que la photographie est aujourd'hui un langage pour tous, partout dans le monde, reconnu comme une expression artistique à part entière. Mais aussi parce que ces 30 ans sont l'occasion de se promener dans l'Histoire de l'Art et d'explorer la vie de nos sociétés.

En savoir plus : [parismatch.com](http://parismatch.com)

**TROIS**

Depuis sept ans, *Trois Couleurs* soutient et relaie dans ses éditions papier et sur son site Internet l'actualité et les tendances culturelles. Le magazine, distribué gratuitement dans toutes les salles du réseau MK2, dans les points de vente Fnac, et dans des lieux de consommation ciblés de la région parisienne, s'attache à rendre accessibles au plus grand nombre les dynamiques culturelles tout en revisitant un patrimoine riche et diversifié. Après avoir soutenu les expositions *Möbius-Transe-Forme* et *Histoires de voir, Show and Tell*, le magazine s'associe à la Fondation Cartier pour l'art contemporain pour célébrer ses 30 ans à l'occasion de l'exposition *Mémoires Vives*.

En savoir plus : [troiscouleurs.fr](http://troiscouleurs.fr)

afin de présenter pour la première fois réunies un ensemble d'œuvres emblématiques de la collection de la Fondation Cartier.



**SIACI SAINT HONORE**